

Un chemin d'hiver de 150 milles a été ouvert entre la chute à l'Ours et le lac Chibougamo.

Bref, nous avons fait tant et si bien, qu'en moins de deux ans, nous avons porté le revenu des mines, de \$1,408.00 à \$70,399.84. Et durant la même période la dépense du bureau n'a augmenté que de \$2,817.00.

Production des mines

En 1897, la dernière année de la dernière administration conservatrice, les statistiques des opérations des mines étaient comme suit:

Valeur du produit brut	\$1,406,920.00
Nombre d'ouvriers	3,587
Salaires payés (environ)	\$800,000.00

Les chiffres pour 1907, sont:—

Valeur du produit brut	\$5,391,370.00
Nombre d'ouvriers	6,002
Salaires payés	\$2,130,010.00

La différence en faveur de l'administration libérale est donc:

Valeur du produit brut	\$3,924,450.00
Nombre d'ouvriers	2,415
Salaires payés	\$1,330,010.00

Réponse à quelques critiques

Dans son discours qu'il a prononcé, l'autre jour, dans le comté de Beauharnois, M. Arthur Plante a parlé des mines avec le pittoresque qui est la caractéristique de sa richesse d'imagination, et il a fait une comparaison absolument fantaisiste entre le Témiscamingue ontarien et le Témiscamingue québécois.

"S'il y a tant d'activité et de richesses d'un côté, et tant de calme de l'autre, tout cela est dû à ce que notre loi des mines n'est pas semblable à celle de nos voisins."

Si nous acceptons les prémices posées par M. Plante, et en tirons toutes les déductions, nous en verrions de belles.

M. Plante a dû voyager sur le lac Témiscamingue, par une journée ensoleillée de juillet alors que le mirage fait voir aux imaginations ardentes toutes sortes d'objets plus fantastiques les uns que les autres.

Ainsi, M. Plante a vu des villes surgir par enchantement du sol ontarien, tandis qu'à Québec, il n'a vu que monts et vallons, et il attribue

cette différence au fait que tout le monde peut prospecter dans le Témiscamingue-Ouest, tandis que dans le Témiscamingue-Est, tout le territoire est aux mains des spéculateurs.

Mettons les choses au point.

1o. Il n'y a qu'une ville qui doit d'exister aux mines: c'est Cobalt. New-Liskeard et Haileybury existaient bien avant la découverte des fameuses mines.

2o. Il est faux que le Témiscamingue québécois soit aux mains de quelques spéculateurs. Il y a actuellement sur les territoires arpentés du Témiscamingue 203 permis de recherches en faveur de 203 personnes, ou groupes de personnes ou compagnies différentes.

M. Ohalski, surintendant des mines, qui est en rapport pour ainsi dire quotidien avec cette région évaluée à 5 ou 6 cent's, le nombre de prospecteurs actuellement à l'ouvrage.

Si tout le Témiscamingue est aux mains des spéculateurs, comment, se fait-il donc qu'il n'y ait que 6 permis dans le canton Guérin, 28 dans Guigues, 7 dans Baby, 24 dans Duhamel, 11 dans Laverlochère, 11 dans Mazenod, soit en tout 87 permis, alors que ces cantons contiennent plus de mille lots de cent acres?

3o. Il est encore faux que M. Mackenzie soit à la tête de ces spéculateurs.

M. Mackenzie ne possède pas un pouce de terrain dans le Témiscamingue et n'est porteur d'aucun permis de recherches.

La comparaison de M. Plante est donc souverainement injuste.

Si le Nouvel-Ontario s'est développé si rapidement, c'est qu'on y a découvert des mines d'argent et que l'on en cherche encore en vain dans Québec.

Dans le seul canton F. plus voisin de Cobalt, dont il est géographiquement séparé que par le Témiscamingue, il a été émis 111 permis à 111 personnes différentes qui cherchent en vain la découverte du précieux métal.

Sudbury s'est développé parce qu'il y a du nickel, comme Thetford, Rainville, Black Lake et Broughton sont développés parce qu'on y a découvert de l'amiante.